héréditaire sont de nature à faire réfléchir ceux qui, de gaité de cœur, s'exposent à la contracter et à la répandre ensuite ailleurs.

Le diagnostic de la syphilis.—Le diagnostic de la syphilis ne s'obtient pas à première vue. Les spécialistes les plus expérimentés hésiteront à se prononcer après un examen superficiel. Les spirochètes, extrêmement petits, sont difficiles à discerner même à l'ultra-microscope; à plus forte raison ne doit-on pas prétendre diagnostiquer les multiples formes de ce mal subtil. Seul l'examen microscopique plusieurs fois répété, l'épreuve du sang (réaction de Wasserman), renouvelée périodiquement et consciencieusement, et l'examen du liquide céphalo-rachidien permettent de constater à coup sûr la présence de la syphilis chez un malade ou d'affirmer sans risque d'erreur que ce malade est guéri. On ne saurait trop insister sur ces faits et sur l'absolue nécessité de cet examen approfondi. Un malade qui s'y dérobe ou néglige de le demander, un médecin qui ne sait pas ou ne veut pas le faire, assument des responsabilités écrasantes. Il serait même à souhaiter que des mesures législatives imposent cet examen à tous les suspects. De toute façon, quiconque a des raisons de se croire atteint doit en conscience s'y soumettre et ne pas chercher à s'aveugler volontairement sur son mal.

Le traitement de la syphilis.—La syphilis, quoiqu'on en dise, est certainement curable, tout au moins dans les deux premières périodes que nous avons décrites. Il existe, pour cela, deux procédés: le mercure, que l'on peut administrer par la bouche ou par absorption cutanée; la préparation arsено benzol ou arsphénamine, dite 606, parcequ'il a fallu ce nombre d'expériences pour trouver la formule actuelle. Mais ces remèdes, dont le second a l'immense avantage de supprimer la contagion, ne doivent jamais être administrés que par un médecin compétent ou sur ses indications. Ce qu'il faut retenir aussi, c'est que le temps est, en ces matières, d'une valeur inestimable. Tout retard dans l'application du traitement est cause soit d'une aggravation du mal, soit de dangers courus par des milliers d'innocents. Ce trai-